

MADAME DE...

Le week-end dernier, le cinéma Océanic et la Librairie de Corinne présentaient dans « LIVRES SUR TOILE » des films qui tous sont des adaptations littéraires.

Depuis les débuts ou presque du 7^e Art, la littérature a constitué la source principale des œuvres.

La plupart des grands rôles et donc leurs interprètes sont profondément ancrés dans notre mémoire et notre imaginaire, et quelques uns sont devenus de vrais mythes.

Il y a quelques jours, l'un de ces mythes, par son talent, par la qualité des films, par la durée exceptionnelle de sa carrière, a quitté notre monde à plus de cent ans. Danielle Darrieux, inoubliable *Madame de...* de Max Ophuls en 1952, tiré du roman éponyme de Louise de Vilmorin, était une femme moderne et libre¹. Tous ses rôles² sont marqués par cette évidence qu'une femme est un être libre et non point un objet comme le croient nombre de représentants d'une moitié de l'humanité. Comme s'il n'y avait pas assez des traditions patriarcales, des religions et archaïsmes divers, il faut aussi que beaucoup d'hommes harcèlent ou violentent, et même violent, celles qu'on ne doit que respecter et aimer.

Comment, alors que la parole se libère enfin ici, ne pas avoir honte d'être né mâle ?

Robert Lagadeuc

1 / *Danielle Darrieux, une femme moderne* (Clara Laurent, éd. Hors Collection, 2017)

2 / exemples : *La vérité sur Bébé Donge* ; *Le plaisir* ; *Le rouge et le noir* ; *Mayerling* ; *Marie-Octobre* ; etc. Il y en a des dizaines !